



BRUXELLES PATRIMOINES

Décembre 2018 | N° 029

Dossier **LES INTÉRIEURS HISTORIQUES**

Varia LA RESTAURATION DU *CHEVAL MARIN*
L'ŒUVRE DE L'ARCHITECTE FRANÇOIS VAN MEULECOM
LES ENTRETIENS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

L'ANCIEN HÔTEL COHN-DONNAY

UN MOBILIER SUR MESURE

CHRISTOPHE MOUZELARD
ARCHistory



Façade de l'hôtel Cohn-Donnay dans les années 1980 (© Fondation Civa Stichting Brussels).

Situé au n°316 rue Royale à Saint-Josse-ten-Noode, l'ancien hôtel Cohn-Donnay fait partie des lieux iconiques de l'Art nouveau. Mieux connu comme « *Ultieme Hallucinatie* », du nom du restaurant-brasserie qui y prit place de 1982 à 2016, il est nommé « *The Ultimate Hallucination* » depuis sa réouverture en mars 2018. Son actualité récente offre l'occasion de présenter les conclusions de l'étude historique effectuée en 2014 par l'Association pour l'Étude du Bâti (APEB)¹, en particulier au sujet de son mobilier.

Daté de 1836, l'ancien hôtel particulier érigé rue Royale pour le peintre Eugène Verboeckhoven fut plusieurs fois remanié et agrandi au cours de son histoire. Il est relié à un pavillon de musique et une dépendance arrière qui donne sur la rue de la Poste par un jardin partiellement couvert en 1981², une galerie, et deux niveaux de caves.

L'architecte Paul Hamesse transforma radicalement l'hôtel de style néoclassique en style Art nouveau en 1904 pour le compte du couple Cohn-Donnay, nouveaux propriétaires de ce bâtiment. Berthold Cohn, originaire d'Allemagne, était un commerçant installé en Belgique en 1902 pour ouvrir deux grands magasins, l'un à Bruxelles rue Neuve, à l'angle de la



Coupe de la propriété avec chronologie des modifications (© ARCHistory / APEB, 2014).



Plan du rez-de-chaussée dans son état actuel (©ARCHistory / APEB, 2014).

rue Saint-Michel, l'autre à Liège, rue de l'Université. C'est déjà à Hamesse que Berthold Cohn s'était adressé pour mettre ces magasins au goût du jour³.

Bien qu'aucun document d'époque concernant l'intervention de l'architecte dans la décoration et dans l'aménagement mobilier de l'hôtel ne soit conservé, l'étude historique démontre la grande probabilité qu'il en soit l'auteur. Il semble que les éléments de mobilier antérieurs à la transformation de 1904 aient tous été évacués, pratique courante lors de transformations et modernisations d'ampleur. Preuve de la qualité et de la rareté d'un tel ensemble, le mobilier fut classé en 1988 avec le bâtiment (façades et toitures, pavillon de musique et jardin d'hiver), fait peu courant pour un ensemble mobilier.

Le mobilier, par essence voyageur, a été maintes fois déplacé au sein du bâtiment. Le présent article le décrit à son emplacement actuel (août 2018).

TOUR DU PROPRIÉTAIRE

Éclairé par trois appliques en bronze et cuivre découpées en couronne à trois lumières proches du style de Serrurier-Bovy, le hall présente deux autres pièces attribuables à Hamesse, à savoir un portemanteau en bois laqué blanc (voir encadré) et un tabouret rectangulaire garni. Ce tabouret est identique à celui visible sur la photo de l'intérieur du magasin *English Shop* aménagé par Hamesse en 1905 au n°15 de la rue du Marché aux Herbes.

En façade avant, le salon Empire combine un mobilier en acajou un peu disparate (deux *cosy-corners*, deux jardinières, deux petites tables et un meuble) relevant du style Empire ou Directoire. La plupart des sculptures et éléments métalliques du mobilier témoignent de l'influence sur Hamesse de la mode « 1900 » germanique (médaillons ovales perlés, feuillage stylisé, palmettes). Un lustre électrique en bronze à quatre bras supérieurs et à couronne octogonale en tôle ajourée et attribuable à Hamesse rappelle la manière de Serrurier-Bovy.

Au salon blanc, deux *cosy-corners* à deux canapés et deux petites tables carrées présentent plusieurs points communs avec certaines pièces de la huisserie : bois laqué blanc, glaces et miroirs biseautés,



Salon Empire (A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels).



Salon blanc côté hall (A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels).

PORTEMANTEAU

Sur un fond à panneaux garnis d'un grand miroir, de tissus et de carreaux de céramique orange, le portemanteau combine avec symétrie un cache-radiateur central en laiton repoussé signé L(ucien) Rion au motif de deux faisans dans un buisson fleuri Art nouveau géométrisé, deux porte-parapluie, deux tiroirs à gants ou vide-poches et

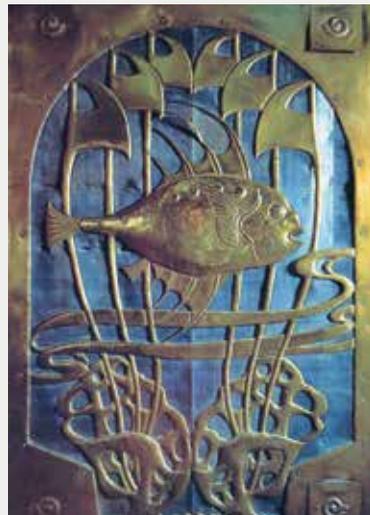
deux porte-chapeaux sur consoles de même matériau. Deux hampes courbes contrebutent le miroir. Les plinthes sont protégées par une ondulation de plaques en laiton. La simplicité géométrique de cet ensemble homogène et accordé aux huisseries et pilastres de la pièce, ainsi que les deux hampes du portemanteau, évoquent l'art de Charles Rennie Mackintosh.



Portemanteau dans le hall d'entrée (A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels).



Applique lumineuse du salon blanc présentant les initiales du couple Cohn-Donnay (A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels).



Cache-radiateur de Lucien Rion dans la salle à manger (© ARCHistory / APEB, 2014).

cimaises rainurées et ponctuées de petites tables carrées. Les deux portes vers le hall sont surmontées d'un lambrequin à frange accroché à une corniche de bois. Les nouveaux propriétaires viennent d'installer sur un panneau d'un *cosy-corner* une applique lumineuse retrouvée au grenier où apparaissent les lettres CD, initiales du couple Cohn-Donnay. L'ensemble du mobi-

lier évoque l'art de Charles Rennie Mackintosh et les lustre et applique, celui de Serrurier-Bovy. Le choix du blanc pour le mobilier de la pièce du milieu, la moins éclairée, est particulièrement adapté.

Un lambris en chêne de demi-revêtement tapisse les murs de la salle à manger. Un panneau sur deux y a reçu une applique de bronze à ovale

cerné d'ondulations. La pièce maîtresse de cette salle est un grand buffet en chêne à volumes multiples (voir encadré).

Devant ce dernier trône une grande table en chêne à plusieurs rallonges. Celle-ci est surmontée d'un lustre électrique en bronze, à couronne sur quatre bras, portant douze globes blancs et tulipes.

BUFFET

Corps central convexe à deux battants et niche sous tablette, deux vitrines latérales à deux corps, le second en retrait et à pans coupés, enfin une grande arcade en plein cintre à intrados garni de globes de luminaires. Un décor de feuillage stylisé, sculpté dans la masse ou rapporté, s'accompagne d'in-

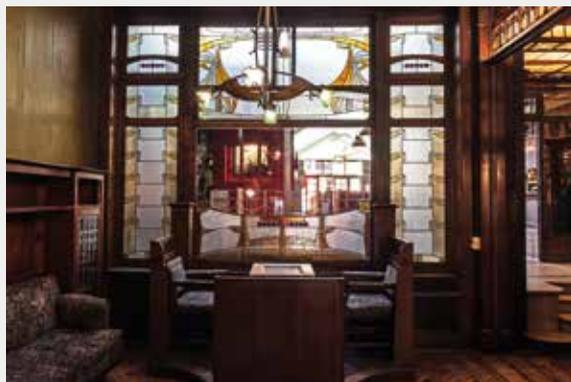
crustations d'écaille et d'appliques de bronze. Ces dernières dessinent principalement des ovales à cadre feuillagé, où figurent en médallion des personnages se livrant aux métiers en rapport avec l'alimentation. Les vitrines portent un haut vase décoratif en laiton sur leur couverture perlée, et ce dès l'origine.



Buffet de la salle à manger (A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels).



Salle du billard [A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels].



Fumoir vers l'ancien jardin [A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels].



Cache-radiateur de Lucien Rion dans la salle du billard (© ARCHistory / APEB, 2014).

Dans l'angle coupé de la salle, un cache-radiateur en laiton repoussé dessine un poisson dans un milieu aquatique marqué par les sinuosités de l'Art nouveau. Il est signé L(ucien) Rion. L'ensemble du mobilier de cette salle, lambris compris, est très homogène : même bois, décors sculptés et appliques métalliques parfaitement harmonisés dans le goût de l'Art nouveau ger-

manique. Comme tous les autres de ce niveau, le lustre est attribuable à Paul Hamesse et évoque l'art de Serrurier-Bovy.

Outre le meuble qui lui donne son nom, la salle du billard comporte un long *cosy-corner* en chêne qui combine, sous une même et mince corniche, un lavabo sous vitrine et deux canapés rembourrés, sous miroir et étagère, alternant avec deux étroites bibliothèques. L'ensemble est garni de filets et de 55 panneaux de marqueterie, ainsi que d'une quincaillerie en bronze à motifs de disques ronds ou ovales. Les étagères sont flanquées de colonnettes ioniques à volutes anguleuses. Le lavabo est tapissé de marbre Bardiglio et sa fontaine, en laiton repoussé, figure une tête féminine à chevelure en cascade. À sa gauche se dresse un cache-radiateur en laiton repoussé, signé L(ucien) Rion et représentant deux pélicans dans un décor végétal stylisé et géométrisé. Un lustre électrique en bronze conçu pour le billard éclaire l'ensemble, longue structure arquée à motifs de feuillage stylisé alignant sept tulipes en verre.

Le fumoir consiste en une « estrade à jeux » en chêne où trône une table à jeu d'échec à rabats, à quatre pieds sur socle taluté et biseauté,

couvert de laiton. Autour, trois fauteuils garnis et un *cosy-corner* en chêne combinent deux armoires-vitrines sous niche et un canapé garni, sous étagère. Cette pièce est éclairée par un lustre électrique en bronze à quatre bras retombants, à tulipes de verre vert.

L'ensemble du mobilier des deux pièces est homogène : même essence, marqueterie de bois clairs et foncés à motifs géométriques : carrés, rectangles, rayons triangulaires, fleurs stylisées, même corniche mince et saillante, mêmes colonnettes à volutes anguleuses... Les meubles évoquent le style *Arts and Crafts*, à la manière de Charles Voysey.

L'étage ne compte que deux pièces de mobilier qui datent du réaménagement de 1904. Outre un cache-radiateur de Lucien Rion au motif d'un paon faisant la roue placé dans la cheminée du grand salon donnant sur la rue Royale, l'étage contient la plus remarquable et intrigante pièce de mobilier du lieu. La pièce arrière, nommée salle de récitation, comporte une tribune pour présentation de poèmes ou chants, avec placage en satiné rubané, panneauté et lambrissé, qui est desservie par un escalier dans-œuvre tournant de cinq marches. Une paroi centrale



Cache-radiateur de la cheminée du grand salon au premier étage (© ARCHistory / APEB, 2014).



Tribune de la salle de récitation (© ARCHistory / APEB, 2014).

convexe abrite au sol un canapé garni fleuri, de même courbure et de même bois sous un édicule à colonnettes. La paroi gauche est traitée en balustrade avec croisillons de bois. La paroi opposée est concave dans l'escalier, à faux garde-corps à croisillons sous petite niche en édicule, et droit à l'extérieur où elle loge une étagère. Cinq colonnes d'angle carrées, effilées, portent contre le plafond un entablement à frise ajourée en lambrequins. Un second canapé, assorti, occupe le fond cintré de la tribune. Des motifs végétaux stylisés, sculptés dans le bois et argentés, émaillent ci et là

la composition : petits panneaux, bagues et faux chapiteaux des colonnes, guirlandes de l'entablement, etc. Un panneau de marqueterie au sommet de la paroi courbe dessine une scène à l'antique de musiciennes et de danseuses. Les panneaux sont encore en majorité tendus de soie.

CONCLUSION

On reconnaît dans cet ensemble la forte influence des autres mouvements apparentés à l'Art nouveau en Europe à cette époque, de Mackintosh au *Jugendstil* allemand en passant par les *Arts and Crafts* anglais et la Sécession viennoise. On a l'impression que Hamesse expose les différentes variantes de l'art moderne de l'époque, en montrant son savoir-faire et ses connaissances des différents mouvements similaires à son style. On retrouve quand même plusieurs caractéristiques de son art, comme les ovales, les trois rainures ou les *cosy-corners* combinant canapé, étagère et miroir. Même si ces caractéristiques ne sont pas suffisantes pour attribuer un meuble qui les posséderait, la présence de cet ensemble dans un immeuble transformé par Hamesse, et dont on sait qu'il n'a pratiquement pas été remplacé ou changé depuis 1904, permet raisonnablement de penser qu'il en est l'auteur. D'autant plus qu'on sait que Hamesse, à l'instar de beaucoup de ses collègues, dessinait tout, créant une œuvre d'art totale, pratique réservée à une clientèle fortunée comme l'était le couple Cohn-Donnay. La présence d'un ensemble Empire au milieu de l'Art nouveau et ses versions apparentées est tout à fait courante à cette époque, qui combine allègrement le moderne et l'ancien, créant un ensemble éclectique tout à fait au goût du jour. Comme bon nombre

de ses confrères, Hamesse s'informait sur les nouveautés étrangères grâce aux revues, mais aussi aux nombreuses expositions internationales et universelles. Si nous n'avons pas retrouvé de lien direct entre Hamesse et Mackintosh ou Serrurier-Bovy, ces relations ne sont certainement pas à exclure. Il est en tout cas certain que leur art a influencé Hamesse au début de sa carrière, au même titre que Hankar, son maître, dont l'influence directe se ressent dans plusieurs pièces et détails, notamment l'escalier.

L'ensemble mobilier conservé à cet endroit est exceptionnel. À notre connaissance, il s'agit là d'un des rares ensembles complets de mobilier d'une réalisation de Hamesse qui soit conservé, avec le mobilier de l'ancienne Pharmacie du Bon-Secours⁴ et celui de sa maison personnelle. Cette étude constitue dès lors un étalon, qui pourra servir de point de comparaison lors de découvertes ultérieures de mobilier attribué ou attribuable à Hamesse.

NOTES

1. Étude historique et matérielle de l'hôtel Cohn-Donnay et de ses dépendances, Association pour l'Étude du Bâti, janvier-février 2014. L'Association pour l'Étude du Bâti a été rebaptisée ARCHistory (<http://archistory.brussels/>).
2. Lors de la transformation de l'hôtel de maître en restaurant-brasserie.
3. Voir MOUZELARD, C., « Les grands magasins Cohn-Donnay et C^{ie} », in *Les Nouvelles du Patrimoine*, 154, janvier-février-mars 2017, p. 29-30.
4. Aujourd'hui dispersé, une partie appartenant aux collections du Musée d'Orsay et des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,
Pascale Ingelaere, Murielle Lesecque,
Griet Meyfroots, Cecilia Paredes et
Brigitte Vander Bruggen

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Paula Dumont et Pascale Ingelaere

AUTEURS/COLLABORATION

RÉDACTIONNELLE

Werner Adriaenssens, Manuela Core,
Lise Cuykens, Emmanuelle de Sart,
Paula Dumont, Vincent Heymans,
Isabelle Leroy, Griet Meyfroots,
Christophe Mouzelard, Constantin Pion,
Coralie Smets, Christian Spapens, Guido
Stegen, Anne Van Loo, Ann Verdonck,
Tom Verhofstadt

TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

RELECTURE

Martine Maillard, Anne Marsaleix
et le comité de rédaction

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

IPM printing

DIFFUSION ET GESTION DES

ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@urban.brussels

REMERCIEMENTS

Sait Kóse, Francis Metzger,
Marie-Françoise Plissart,
Augustin Sjaens, la famille Speidel,
Philippe et Marinette Tereleer

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale,
urban.brussels (Service public régional
Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leur auteur. Tout droit
de reproduction, traduction et adaptation
réservé.

CONTACT

Direction Patrimoine culturel
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de
la Direction Patrimoine culturel de la
Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACF – Archives communales de Forest
ACI – Archives communales d'Ixelles
AML – Archives et Musée de la
Littérature, Bruxelles
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP – Centre d'Information, de
Documentation et d'Étude du Patrimoine
ENSAV – École nationale supérieure des
arts visuels
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het
Kunstpatrimonium / Institut royal du
Patrimoine artistique
MRAH – Musées royaux d'Art et
d'Histoire
RIBA – Royal Institute of British
Architects

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2019/6860/006

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands
onder de titel «Erfgoed Brussel».*

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

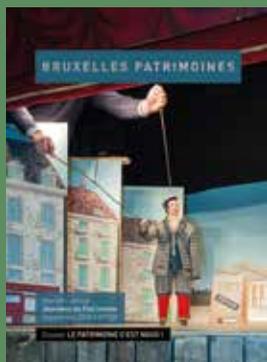
023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

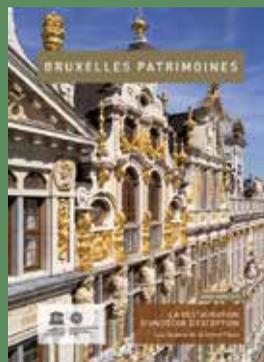
Derniers numéros



026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes



028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !



Hors-série - 2018
La restauration
d'un décor d'exception



urban
.brussels

BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

10 €



ISBN 978-2-87584-175-9